

voitise moscovite, et le *Tibet* lui-même, bien que placé virtuellement sous la surveillance britannique depuis l'an dernier, reste sous l'administration chinoise, qui a nommé le nouveau grand lama de Lhassa, après la fuite de son prédécesseur.

L'occupation de Pékin et de Tien-tsin par les gardes militaires des légations européennes établies lors de la guerre des Boxers, en 1900, va prendre fin et, de plus, l'Allemagne retire ses troupes du Changtoug.

La construction des chemins de fer se continue et la ligne franco-belge de Pékin à Han-kow est en activité; mais les Chinois, qui ont repris aux Américains la concession d'Hankow à Canton, semblent essayer de se passer sinon des ingénieurs européens, du moins de nos financiers, afin de rester propriétaires aussi bien des chemins de fer que des exploitations minières, des usines, etc. On sait, du reste, que de nombreux étudiants chinois fréquentent en ce moment les Universités de l'Europe, notamment celles de la Belgique, dont le caractère neutre leur inspire plus de confiance.

La « Chine aux Chinois », telle serait la tendance actuelle dans l'empire, et une Commission est nommée pour y instituer sur une large échelle les procédés administratifs, parlementaires, financiers et industriels des Européens. A noter aussi l'initiative des commerçants chinois, qui, pour se venger des lois prohibant aux Etats-Unis l'immigration des coolies, ont riposté en « boycottant » chez eux les marchandises américaines d'une façon tellement sérieuse que le gouvernement de Washington a dû protester.

Autre signe des temps nouveaux. *Le costume national* tend à se modifier. A l'exemple des Japonais et aussi des jeunes Chinois qui étudient en Europe, les dignitaires, les mandarins, les vice-rois même du Céleste Empire ont pris goût au costume européen, et il peut se faire que dans un avenir peu éloigné nous soyons privés de revoir les bonnets à rebords, les longues queues postiches, les robes de soie jaune et les sandales si moelleuses, cet ensemble pittoresque qui donnait au costume chinois une marque si originale.

Une réforme plus sérieuse, ce serait l'octroi d'une Constitution que la Cour de Pékin accorderait à ses sujets. Déjà une mission chinoise nommée pour examiner en Europe les